

Pam Grier dans *The Big Bird Cage* de Jack Hill

© Concord-New Horizons Corp

## CASE PRISON

Un coffret rend hommage aux *women in prison*, sous-genre seventies où des amazones peu vêtues tentent d'échapper à des hommes dans une ambiance moite. On y découvre une Pam Grier déjà éblouissante, et des scénarios un poil moins glorieux.

\_Par Donald James

► C'est à Bach film, spécialiste de la série B à petit prix, que l'on doit aujourd'hui le coffret de trois DVD *Femmes en cage*. Un hommage bienvenu à ce sous-genre du cinéma bis, plus connu sous l'acronyme anglo-saxon WIP (*women in prison*), dans lequel – immanquablement – un groupe de femmes se retrouve cloîtré et cherche à s'enfuir. Ces films fauchés, coquins mais pas érotiques, ont connu leur heure de gloire au début des années 1970 au Japon, notamment avec la série des *Elle s'appelait Scorpion*, et aux États-Unis avec les films réunis ici. Produits par l'Américain Roger Corman, capable du pire (la liste est longue) comme du meilleur (il a lancé les carrières de Monte Hellman, Francis Coppola ou Martin Scorsese), ces trois longs métrages ont été tournés aux Philippines, haut

lieu de la *sexploitation*, comme le décrit le documentaire *Machete Maidens Unleashed!* de Mark Hartley. L'archipel fait alors figure d'oasis exotique bon marché et constitue le décor parfait pour mettre en scène des républiques bananières rongées par la corruption. Mais le délice de ces films articulés autour du triptyque sexe, action et violence, c'est avant tout la découverte d'une actrice alors débutante et explosive: Pam Grier, future star de la blaxploitation et du *Jackie Brown* de Tarantino. Elle est tour à tour geôlière lesbienne sadique dans le sombre *Women in Cages* de Gerardo de León (notre préféré), détenue dans le

### Ces films ont été tournés aux Philippines, haut lieu de la *sexploitation*

rocaillieux *Big Doll House* de Jack Hill et rebelle dans le nanar *The Big Bird Cage* du même auteur. Autour d'elle, d'autres actrices ont connu une carrière plus éphémère, notamment la belle Anita Ford, que l'on retrouvera plus tard dans le génial *L'Invasion des femmes abeilles*. Ces films où la femme captive désire son indépendance, où la guerrière paraît tout aussi idiote que l'homme, demeurent réservés à un public averti. ♦

*Femmes en cage*, coffret 3 DVD  
Éditeur : Bach Films  
Sortie : déjà disponible

